

Hachette/Vup : Bruxelles reçoit

La Commission européenne a commencé cette semaine les consultations autour du dossier Vup/Hachette, avec l'objectif de rendre son avis avant la fin de l'année.

CONCENTRATION

En début de semaine, la direction générale de la concurrence a reçu successivement, à sa demande, les éditeurs indépendants opposés au rachat de Vup par Lagardère, les représentants des libraires français, belges et francophones, puis, enfin, mercredi 20 novembre, ceux de Lagardère et d'Hachette.

C'est dans la plus grande discrétion que les éditeurs associés dans le plan PAI opposé à celui de Lagardère, Gallimard, Le Seuil, La Martinière, se sont rendus à Bruxelles lundi 18 novembre à la demande de M. Rakovsky, chargé au sein de la direction de la concurrence de la Commission européenne du segment « Contrôle des opérations de concentrations entre entreprises ». Rien n'a filtré de cette conversation, mais il est clair que cette rencontre a été l'occasion pour eux d'exprimer directement aux autorités européennes leurs inquiétudes devant la position de monopole du groupe Hachette-Vivendi.

Une première étape, alors que les trois éditeurs indépendants sont en train de constituer, avec l'aide d'un grand cabinet d'avocat spécialisé, un dossier juridique qui cherchera à mettre en évidence d'éventuels abus de position dominante, notamment dans le circuit de distribution contrôlé par Hachette, comme Relay ou Virgin, ou à venir, comme dans le secteur du livre au format de poche. Mais, pour l'instant, chacun fourbit ses armes en silence : « On est tous en train de jouer au poker menteur, assure l'un des éditeurs présents à Bruxelles en ajoutant perfidement : Sait-on d'ailleurs si la moindre chose a été signée entre Lagardère et Vivendi ? »

Les libraires, eux, sont un peu plus bavards. Ils ont été reçus le lendemain, mardi 19 novembre, également à la deman-



Les libraires ont été reçus le mardi 19 novembre, à la demande de la direction générale de la concurrence de la Commission européenne, à Bruxelles.

draires français. Pour Chantal Limaige, ces échanges ont été « très intéressants », avec des questions sérieuses et précises qui témoignaient d'une volonté d'aboutir assez rapidement. « Ils nous ont dit qu'ils souhaitent avoir bouclé ce dossier avant la fin de l'année », précise-t-elle.

Par ailleurs, le Syndicat national des libraires a convoqué pour le lundi 25 novembre un conseil d'administration exceptionnel. Jean-Louis Lisimachio qui, dans nos colonnes, s'était proposé d'y assister n'y a finalement pas été invité, mais a rencontré les représentants du syndicat quelques jours avant. A partir du compte rendu de la rencontre avec les autorités de Bruxelles et des résultats d'un questionnaire envoyés à ses membres, les positions officielles du syndicat face au rachat de Vup par Hachette seront définitivement arrêtées.

CHRISTINE FERRAND

Frédéric Beigbeder a signé avec Flammarion

L'auteur de 99 francs est officiellement nommé directeur littéraire chez l'éditeur de Michel Houellebecq.

NOMINATION

C'est signé ! Lundi 18 novembre, les éditions Flammarion et Frédéric Beigbeder ont officialisé ce que toute la profession savait – et commentait – déjà (1). L'auteur de 99 francs et de Dernier inventaire avant liquidation est nommé directeur littéraire de Flammarion. Il sera en poste début janvier. A charge pour lui de développer le catalogue et l'image de Flammarion dans le domaine littéraire. Gilles Haëri, directeur général des éditions Flammarion, souhaite en effet qu'il se concentre sur la

littérature française, « sans exclusive » cependant. Pour lui, en tout cas, son « expérience de critique littéraire », sa « curiosité intellectuelle » et sa « générosité vis-à-vis des auteurs » le « prédisposaient au métier d'éditeur ». Officiellement, Frédéric Beigbeder n'arrive pas avec de nouveaux auteurs sous le bras. S'il n'est pas parvenu à décrocher le prochain Beigbeder puisqu'il est contractuellement tenu de publier son prochain roman chez Grasset (peut-être en septembre 2003 et pas sur la télévision), il sait cependant qu'on attend de lui

de savoir retenir Michel Houellebecq, l'auteur vedette de la maison, très sollicité par ailleurs. Pour l'instant, Frédéric Beigbeder fait profil bas. « J'en ai un peu assez de faire parler de moi : chez Flammarion, je m'emploierai à faire parler les autres », déclare-t-il seulement. Mais après l'expérience douloureuse de Canal +, le challenge a de quoi le séduire.

Frédéric Morel, directeur général du groupe Flammarion, s'amuse visiblement de l'étonnement que crée dans la profession ce recrutement, plutôt incongru dans cette maison sérieuse ●●●